

Théâtre Musical



JACQUES BREL

ou l'Impossible Rêve

avec

André Nerman

(et en alternance)

Manon Landowski

Laurent Clergeau *piano*

Nelly Anne Rabas

Samuel Garcia *accordéon*

Hélène Arden

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : **ANDRÉ NERMAN**

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE : **MANON CONAN**

CIE CARAVAGUE

Photographie Stéphane Laurent - Conception graphique Lella Hüb

« JACQUES BREL ou L'IMPOSSIBLE RÊVE »

Un spectacle musical conçu et mis en scène par André Nerman

Collaboration à la mise en scène
Stéphanie Laurent, Shelly de Vito & Manon Conan

Avec
André NERMAN
et en alternance

Nelly-Anne RABAS - Manon LANDOWSKI - Hélène ARDEN
Laurent CLERGEAU ou Luc Emmanuel BETTON (*piano*)
Samuel GARCIA ou Pascal TURBET (*accordéon*)

Ce spectacle musical a déjà tenu l'affiche à Paris durant vingt-cinq mois : au Théâtre Daunou (2010), au Théâtre Marsoulan (2009), à l'Espace La Comédia (2008) et au Théâtre du Tambour Royal (2006/2007). Il a également tourné en France et à l'étranger (Maroc en 2009, Japon en 2008, USA en 2004 et 2006, Russie en 2005).

Près de 20 000 spectateurs ont déjà pu assister à l'une de ses représentations et l'enthousiasme autour de ce spectacle en hommage à Jacques Brel ne cesse de grandir.

Ce qu'en disent les médias:

« Un enchantement » PARISCOPE

« Un spectacle aussi touchant qu'intelligent » FIGAROSCOPE

« Aucun des interprètes n'a vu Brel sur scène, mais tous semblent habités par ses passions, ses quêtes, ses rages » TELERAMA SORTIR

« Courez vite voir ce spectacle plein d'émotion, c'est magnifique »
FRANCE INFO

« Un récital bouleversant. On en sort « les larmes aux paupières » et « le cœur dans les étoiles ». Magistral » RUEDUTHEATRE.COM

« Un régal » DIRECT 8

« Un spectacle magnifique. Une pure merveille. Un vrai moment de bonheur » ALIGRE FM (Paris)

Vidéo, son et infos supplémentaires en ligne sur :

www.myspace.com/andrenerman

www.andrenerman.com

Contact : Caravague : 01 42 23 66 33 ou André Nerman 06 11 77 40 87
spectacle.brel@gmail.com ou andrenerman@wanadoo.fr

Une carrière courte mais fulgurante. Une mort précoce et tragique. Jacques Brel a marqué l'univers du spectacle en France plus que tout autre. Un artiste hors norme. Des textes puissants, universels, et un interprète démesuré. Ses chansons sont comme des tableaux vivants. Des peintures de mœurs. Elles racontent la vie, l'enfance, l'amour, la mort. Elles parlent de l'essentiel, même lorsqu'elles décrivent une lointaine Belgique. Ses textes sont tour à tour drôles, poétiques, déchirants, corrosifs, toujours inspirés.

Les chansons sont tantôt chantées, tantôt dites. Le spectacle raconte l'itinéraire de l'artiste, les passions, les souffrances, les joies et les rêves d'un homme de défi, allant toujours plus loin, de l'Olympia aux plateaux de cinéma, de Don Quichotte aux Îles Marquises, parcourant la mer sur son bateau et le ciel dans son avion... toujours en quête d'un impossible rêve.

André Nerman

Représentations du spectacle « Jacques Brel ou l'impossible rêve »

- En 2010

Du 8 avril au 21 août : Théâtre Daunou, Paris

5 mars : Dreux (Eure & Loire – 28), Théâtre de Dreux

- En 2009

9 octobre : Casablanca (**Maroc**)

Du 4 mars au 30 juin : Paris, Théâtre Marsoulan

05 mai 2009 : Le Mans (Sartre-72), salle des concerts

12 juin 2009 : Port Marly (Yvelines – 78), Les Pyramides

- En 2008

22 novembre 2008 : Saint Soupplets (Seine et Marne-77), Centre culturel

15 novembre 2008 : Etrechy (Essonne-91), Centre culturel Jean Cocteau

14 novembre 2008 : Vaucresson (Hauts de Seine 92)

Centre Culturel La Montgolfière

20 septembre 2008 : Bourbon l'Archambault (Allier-03), Casino

Du 1^{er} au 21 août : Paris, Espace La Comédia, festival « *Paris au mois d'août* »

30 mai : Saïtama (**Japon**), Binka Center.

28 mai : Utsunomya (**Japon**), Bunka Kaikan.

23 mai : Osaka (**Japon**), UHA Hall

21 mars : Bois d'Arcy (Yvelines-78), Centre Culturel

14 et 15 mars : Dunkerque (Nord-59), la salle de la Concorde

1^{er} février : Neuilly sur Seine (Hauts de Seine-92), théâtre Le Village

- En 2007

30 novembre : Nogent sur Marne (Val-de-Marne - 94),
Scène Watteau (Scène Nationale)

22 novembre : Gif sur Yvette (l'Essonne-91), Centre Benoit Frachon

28 juin : Ramatuelle (Var-83), Salle des fêtes

Du 1^{er} janvier au 6 février : Paris, théâtre du Tambour Royal

- En 2006

Du 28 octobre au 31 décembre : Paris, théâtre du Tambour Royal

26 octobre: Witthier (**USA-Californie**) au Shannon Center Performing Arts

24 octobre: Pittsburgh (**USA-Pennsylvanie**), Kelly Strayhorn Theatre

22 octobre: San Diego (**USA-Californie**), l'Université de San Diego

Du 6 février au 20 octobre : Paris, théâtre du Tambour Royal

- En 2005

Du 6 juillet au 30 septembre : Paris, théâtre du Tambour Royal

27 juin : Moscou (**Russie**), théâtre d'Anatoli Vassiliev (salle « Globus »)

24 mars : Nogent sur Marne (Val-de-Marne -94), Librairie Arthur.

- En 2004

13 novembre : Greenwich (**USA-New York**), Alliance française

08 novembre : Providence (**USA-Rhode Island**), Alliance française

5 novembre : Indianapolis (**USA -Indiana**), Alliance française

1^{er} novembre: Wichita (**USA-Kansas**), Wichita State University

30 octobre: Pittsburgh (**USA-New York**), Kelly Strayhorn Theatre

28 octobre: Buffalo (**USA-New York**),
Montante Cultural Center de Canisius College

4 octobre: Boston (**USA-Massachussets**), Wheaton College

Mercredi 13 août 2008

Jacques Brel ou l'Impossible rêve (Paris)

COUP DE CŒUR RUE DU THEATRE

UNE VIE

André Nerman remonte l'horloge du temps et nous invite à passer une heure et demie en compagnie de Brel qu'il incarne et chante, de son « Enfance » à son « Dernier repas ». Un récital bouleversant à trois voix. On en sort « les larmes aux paupières » et « le cœur dans les étoiles ». Magistral.

Chanter Brel, la belle affaire. Mais l'incarner... Loin des hurleurs qui ne peuvent s'empêcher de rendre un hommage souvent massacrant au grand Jacques pour conférer une once de plus-value qualitative à leur triste tour de chant aux nombrilistes mélopées, André Nerman va habiter pendant 90 trop courtes minutes avec son modèle. Ce n'est donc pas d'un simple hommage de plus qu'il s'agit, mais bien de faire (re)découvrir au public celui qui nous a quittés il y a 30 ans déjà.

Les chansons, on les connaît toutes. Mais de là à parler d'un best of en live, non ! Résumer une telle existence en une heure et demie, là où Olivier Todd dans son ouvrage référence « Brel, une vie » avait noirci plus de 600 pages, induit forcément des choix. Ils sont ici pleinement assumés. Alors, oui « Madeleine » sera au rendez-vous et « Les Flamandes » danseront. Oui nous



quitterons Paris pour « Vesoul », « Bruxelles » et « Amsterdam » en passant par « Orly » où se déchirent les amoureux qui se quittent et ne chanteront donc jamais « La chanson des vieux amants », pourtant bien présente elle aussi. Evidemment Jojo, l'ami, le frère, l'homme auquel il dit « Je t'aime ».

Du « Far West » aux Marquises

Mais au milieu des chansons... Brel n'a pas fait que chanter. Du festival de Cannes où il présente « Far West » aux Marquises qu'il choisit comme thébaïde pour vivre libre et où on sait qu'il s'appelle Jacques Brel sans savoir qui il est, de l'enfance dans l'usine de cartons paternelle à l'Olympia où il fait ses adieux, s'étonnant qu'à ses débuts on ne voulait pas qu'il commence alors que désormais on ne veut plus qu'il s'arrête... Et le cinéma, l'aviation, les femmes, la maladie...

André Nerman incarne à la perfection cet éternel débutant, faisant bouger cette carcasse dégingandée aux bras trop longs. L'exercice relève du défi, de l'équilibrisme. Pourtant jamais on ne songe à hurler à l'imposture. Car Nerman sait qu'il n'est pas Brel. Il le joue. Il le vit. Mais il n'est pas lui. C'est un homme de défi qui en incarne un autre. Avec l'intelligence de rester lui-même. A l'inverse de Laurent Viel, autre immense interprète de Brel, Nerman se calque sur son modèle. Même s'il choisit de réciter « Ces gens-là » (énorme !), même s'il laisse à sa partenaire les partitions de « Quand on a que l'amour » (tétanisant) ou de la « Valse à mille temps » (presque plus « brélienne » que l'original). Sa partenaire, parlons-en. Elle a bien sûr la tâche moins ardue. Tantôt alter ego de l'interprète dans les duos où elle se fond dans le personnage féminin de la chanson, tantôt simple figurante ou silhouette, elle hante la scène comme le beau sexe hantait l'esprit de celui qui « n'a jamais rien compris aux femmes », ses « tendres ennemies » comme il se plaisait à les appeler. A cette valse à trois temps, ajoutons bien sûr le pianiste-narrateur qui, deux titres durant, vient interpréter Brel, comme l'ont interprété tant d'autres, Gréco, Aubret, Barbara notamment.

Brel et ses femmes. Brel et ses interprètes. Nous y voilà. Ajoutons Brel raconté. En chansons ou par des extraits de ses propres textes durant les interludes.

Mais surtout Brel magnifié par ces trois artistes, de rouge et de noir vêtus et éclairés. Ces deux couleurs ne s'épousent-elles pas ? Mieux : elles fusionnent dans le talent. Elles resplendent dans le partage. Elles habillent les mots et font chanter les douleurs. Elles rendent les timides moins timides. Elles redonnent, juste un instant seulement, vie à ce troubadour. Car oui, même six pieds sous terre, il n'est pas mort.

Un récital infiniment Brel...

Franck BORTELLE (Paris)



JACQUES BREL OU L'IMPOSSIBLE REVE
Théâtre Daunou (Paris) avril 2010

Spectacle musical conçu et mis en scène par André Nerman, avec André Nerman, et en alternance Nelly-Anne Rabas, Manon Landowski ou Hélène Arden, accompagnés au piano par Laurent Clergeau ou Luc-Emmanuel Betton.

La crainte (légitime) quand il s'agit de voir adapter les chansons de l'homme de scène irremplaçable qu'était Jacques Brel, dont les images des plus grands concerts restent gravées au fond des mémoires, était que ce spectacle tente d'imiter (en moins bien) les prestations du grand Jacques.

Mais très vite on est rassuré et on se prend même à redécouvrir les textes magnifiques de son répertoire. Le spectacle, retraçant de façon chronologique la vie et la carrière de l'auteur de "Ne me quitte pas" apporte à sa façon un éclairage nouveau et surtout nous propose de vrais artistes humbles et désireux de rendre hommage en s'appropriant les chansons mais sans aucunement en changer la forme ou le rythme (comme on l'a déjà vu faire ailleurs).

Ici point de version salsa ou reggae mais une fidélité et une sincérité qui font plaisir à voir. Et l'on est porté par ce groupe talentueux qui fait revivre avec gravité, joie ou folie les chansons de Brel; tantôt en chantant, en jouant ou même en dansant. Le tout, avec un investissement formidable et une réussite totale. Et l'on voit alterner moments drôles et passages bouleversants.

André Nerman avec sobriété et émotion incarne merveilleusement Brel. A ses côtés, **Nelly-Anne Rabas** (en alternance avec **Manon Landowski** et **Hélène Arden**) montre un jeu d'une grande variété et chante avec infiniment de sensibilité. Au piano, **Laurent Clergeau** déroule l'histoire avec beaucoup de simplicité et veille sur l'ensemble de sa bonhomie chaleureuse.

Un spectacle sublime et le plus bel hommage qu'on puisse rêver pour le grand Jacques.

Nicolas Arnstam

www.froggydelight.com

THEATROTHEQUE.COM

A travers ses textes tantôt chantés, tantôt dits, parfois dansés, nous découvrons ou redécouvrons avec beaucoup de plaisir la carrière fulgurante de ce grand chanteur, auteur et comédien qu'était Jacques Brel. Le spectacle nous dévoile aussi une partie de sa vie privée : toutes ses femmes officielles et... officieuses qui l'ont, par leur seule présence, poussé à devenir Jacques Brel. Le spectateur voyage de ville en ville, entre Bruxelles, Paris, Amsterdam et les îles Marquises. Et de lieu en lieu : bistro, music-hall, scène de théâtre, plateau de cinéma, barre d'un bateau.

Que de talents ! Que d'émotion ! Ces trois chanteurs, comédiens, musiciens et danseurs nous transportent. Ils sont là, ancrés... L'émotion est si palpable et ces trois artistes sont si présents qu'on croit voir apparaître devant soi Jacques Brel. On a l'impression qu'il est là, avec eux, sur scène ; que son âme flotte au-dessus d'eux et au-dessus de nous tellement ils arrivent à nous faire ressentir toute la puissance de cet homme disparu trop tôt. Bref, courez savourer, sans modération, au théâtre Daunou, ce divin, ce magnifique cépage de la chanson française !

Jennifer Moret (jmoret@theatrotheque.com) Aout 2010



Publikart – Amaury Jacquet – 13 août 2010

« **Jacques Brel ou l'impossible rêve** » est un spectacle musical conçu et mis en scène par **André Nerman**, comédien et chanteur. Il raconte le parcours hors norme et sans concession de l'artiste pour qui l'exigence et la puissance évocatrice des mots étaient à l'image de sa vie : exaltée, démesurée et libre.

Ses interprétations étaient de véritables marathons et rarement un chanteur n'a exprimé ses rages et ses passions avec autant de sincérité et de gravité que **Jacques Brel**.

Et s'attaquer à un tel monument était un défi pour le moins risqué que relève parfaitement **André Nerman** qui, en ne cherchant pas à imiter Brel, théâtralise avec sensibilité et humilité à l'appui de son répertoire poétique, drôle, corrosif, déchirant, un destin héroïque et profondément humain.

Le récital retrace de manière chronologique l'itinéraire du poète au travers ses textes d'anthologie chantés, dits ou dansés et des extraits de conversation et d'interviews. Sur fond de piano et de guitare, elles égrènent son arrivée à Paris, ses rencontres artistiques, sa carrière, les femmes, le plat pays, ses convictions, ses doutes, ses voyages, sa quête d'absolu, la maladie, et la mort.

A l'instar d'une valse à trois temps : **André Nerman** incarne de sa présence scénique et infiniment sensible le grand **Jacques** où son interprétation portée par sa voix grave de « **Amsterdam** » atteint un sommet de vérité émotionnelle, **Nelly Anne Rabas** est la muse pétillante symbole de toutes les femmes qui ont traversé sa vie où en solo (très émouvante dans son interprétation « **Quand on a que l'amour** ») puis en duo, elle prête sa voix au personnage féminin ou encore sa silhouette, telle une ombre chinoise habitant l'éternel amoureux, **Laurent Clergeau** se fait le pianiste conteur et

enjôleur de cette épopée furieusement vivante de celui qui chantait « ***Il y a le temps qui attend et le temps qui espère*** »...

Et l'œuvre universelle de **Brel** grâce à ces trois artistes s'éclaire de sa dimension chevaleresque et utopique où comme le dit **Jean Malrieu** « ***Si ta vie s'endort, risque là*** », un hommage on ne peut moins Brelien...

Publikart – Amaury Jacquet – 13 août 2010

Paris • Ile-de-France pariscope

théâtre

Brel ou l'impossible rêve un enchantement

Un spectacle sur Jacques Brel, cela représente un gros risque, les pièges sont si nombreux... Or André Nerman a su éviter de tomber dedans, tout comme d'aller à la facilité et d'offrir des lieux communs. Son spectacle est une belle réussite: Avec beaucoup de respect, d'admiration, d'intelligence et d'amour, à coup de textes chantés et dits, d'extraits d'interviews et de réflexions, il nous emmène faire un tour dans l'univers de Brel... La construction

le fond... Pour la forme, Nerman a choisi le trio, celui d'une valse: un homme, une femme, un accordéon. Tour à tour, en solo, en duo ou en trio, ils chantent, racontent et dansent. Manon Landowski, toujours aussi pétillante, gracieuse, malicieuse, émouvante, rayonne. Lorsqu'elle chante « Quand on a que l'amour », elle est tout simplement bouleversante. André Nerman, belle stature, voix grave, se glisse à merveille dans le monde de Brel. L'acteur arrive même, dans

son interprétation de « Amsterdam », à se fondre sur son modèle sans jamais chercher à l'imiter. Le duo fonctionne bien. Souvent complices, ils s'amusent beaucoup dans la danse des « Flamandes », nous attendrissent avec « La chanson des vieux amants ». Quant à Pascal Turbet, l'accordéoniste, il pousse la chansonnette et se fait narrateur, mais il fait surtout glisser ses doigts sur les nacres avec talent. « Chauffe Marcel ! ». Tous les trois nous enchantent. On passe du rire aux larmes, de la tendresse à l'émotion. Bravo !

**Marie-Céline
Nivière**



André Nerman et Manon Landowski

est conçue en forme de tableaux qui abordent des thèmes bien précis, comme l'enfance, l'amour, la création, la solitude, les voyages et la mort. L'ensemble donne un magnifique portrait de l'artiste comme de l'homme. De celui qui disait « Un artiste, c'est quelqu'un qui a mal aux autres ». Voilà pour

théâtre musical

Tambour Royal
Renseignements page 28.

7
“Le choix de Pariscope”

SPECTACLE

La quête de Jacques Brel



(DR)

ATTEINDRE l'inaccessible étoile, poursuivre ses rêves même les plus fous. Telle a été la quête de Jacques Brel durant toute sa vie. Passionné et porté par une furieuse envie de vivre, il a relevé tous les défis qu'il s'est lancés avec brio : chanson, cinéma, aviation... C'est en hommage à cet artiste d'exception et à la bête de scène qu'il était que le metteur en scène André Nerman a créé le spectacle « Brel ou l'impossible Rêve », à travers ses textes tantôt chantés, tantôt dits, sur fond de simples piano et guitare. La mise en scène, sobre, reste fidèle à l'univers de l'artiste. L'atmosphère cosy de la salle du Tambour royal rend encore plus forte l'intensité du spectacle, rythmé par des chansons telles que « le Plat pays », « Ne me quitte pas », « Amsterdam » ou « la Quête »...

HÉLÉNE ETCHEVERRY

Théâtre du Tambour royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple, passage Pivert, Paris XI^e. M^o Goncourt. Du mercredi au samedi à 21 heures, jusqu'au 31 décembre. Tarif : 21 € et 16 € (TR). Réservations : 01.48.06.72.34.



« Brel ou l'impossible rêve » au Théâtre du Tambour Royal

Un spectacle aussi touchant qu'intelligent, imaginé et mis en scène par André Nerman qui se glisse également dans le costume de Brel, sans chercher à l'imiter. Il donne la réplique, en alternance à trois demoiselles. En ce début du mois de mai, c'est Manon Landowski qui apporte son charme pétillant et son talent à ce duo, complété par un accordéoniste. En quelques tableaux, chantés, dansés ou racontés sous forme de poèmes ou d'anecdotes, on marche avec plaisir et émotion sur les traces de l'inoubliable auteur de *Ne me quitte pas*.



A. G.

Théâtre du Tambour Royal, du mer. au sam. à 21 h, jusqu'au 30 juin.
Tél. : 01.48.06.72.34. Places : 21 €.

LA REPUBLIQUE DU CENTRE
8 MARS 2010

Dreux et Agglo

L'impossible rêve » de Brel au Théâtre

■ Le Rotary club a organisé ce spectacle au profit de France Parkinson. Une nouvelle action qui a drainé un public nombreux.

Le choix du Rotary club de Dreux de proposer, pour le spectacle annuel qu'il organise, une soirée autour de Jacques Brel, s'est avéré des plus judicieux, vendredi.

Le Théâtre était pratiquement plein, rempli de rotariens bien sûr et de sympathisants venus soutenir cette nouvelle action de l'association, en faveur cette fois de France Parkinson, mais également d'inconditionnels du grand Jacques.

Très vite, le public s'est laissé prendre et surprendre par « Jacques Brel, ne nous quitte pas » ou « L'impossible rêve », un spectacle monté et chanté par André Nerman, l'artiste partageant la scène ce soir-là avec la chanteuse Nelly Anne Rabas et le pianiste Laurent Clergeau.

Plus qu'un récital, « L'impossible rêve » propose une rencontre avec Brel, côté vie et côté scène. Les chansons s'égrainent, chantées, jouées ou dites, dans une ambiance de vieux Paris montmartrois. Au détour d'une ruelle, matériali-

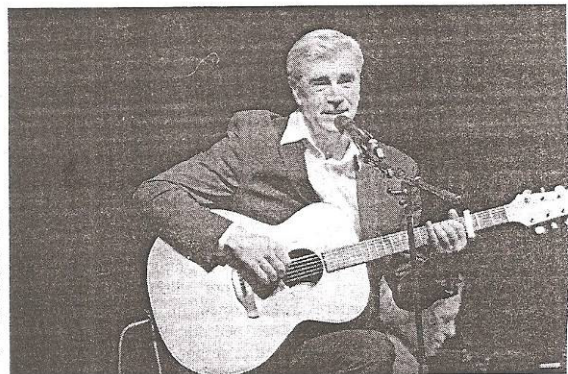
sée par un simple banc posé là, sur la scène du Théâtre, l'on croise le jeune Jacky, celui qui encore tout de belgitude débarque à Paris pour se produire dans les cabarets, et à l'occasion se faire moquer par Brassens, qui lui reproche d'abord ses textes pleins de bondieuseries, mais finira par l'admirer...

Longue silhouette grise, statiquement posée devant un micro sur pied, les bras le long du corps ou levés et s'ouvrant vers le public, André Nerman a fait revivre la légende Brel, sans en faire pour autant une plate imitation, mais en reprenant tout de même les intonations si particulières de l'artiste disparu. Parce qu'après tout, comment communiquer l'essence des textes et des musiques de Brel en faisant fi de ce qui les modelait ?

« Quand on n'a que l'amour », « Ne me quitte pas », « Madeleine », « Ces gens-là », « Amsterdam », « La valse à mille temps »... chacun a eu droit à sa chanson préférée, tout en ayant l'intime conviction d'être aussi là pour une bonne cause, celle de servir d'autres hommes plus fragiles, atteints en l'occurrence de la maladie de Parkinson.

M. P.

Accompagné d'une chanteuse et d'un pianiste, André Nerman a interprété les plus grandes chansons de Brel.



■ BOURBON-L'ARCHAMBAULT

Salle comble pour le « Grand Jacques »

Trente ans après sa mort, le « Grand Jacques » n'a rien perdu de sa popularité. « Je croise des jeunes de 25 ans qui adorent Brel sans l'avoir connu », confie André Nerman, le créateur du spectacle, « Jacques Brel ou l'impossible rêve », qu'il a offert à une salle comble du casino du Pont-des-Chèvres.

L'ovation debout des quatre cents spectateurs

L'ovation debout des quatre cents spectateurs, après 90 trop courtes minutes de bonheur partagé, a été le meilleur compliment à l'auteur et à ses deux complices, Nelly Anne Rabas, superbe comédienne et chanteuse



RAPPEL. « Les Vieux Amants » a clôturé un spectacle inoubliable.

émouvante, et le virtuose Laurent Clergeau, pianiste, narrateur et chanteur à son heure.

Jacques Brel était à Bourbon, par ses textes bien sûr, mais aussi et surtout par sa dégain, ses excès, ses colères et ses pitières, par son incréduité, son

regard sans pitié sur les bondieuseries, sur les bourgeois.

Avec André Nerman, souvent à la guitare, on a vécu Brel dans ses turpitudes féminines (« Vivre à deux sa solitude »), dans ses moqueries familiales (« Bruxelles », « Les Fla-

mandes ») de ses débuts aux îles Marquises où il a joué les avions taxis avant de s'éteindre comme une de ses trop nombreuses cigarettes.

« Tout le malheur vient de l'immobilité », disait-il. Nos trois artistes se sont moulés dans ce principe pour faire éclater de mille feux l'œuvre immense du grand Jacques.

« Il fallait faire un choix parmi les centaines de titres, cela a été le plus dur », confie André Nerman, à sa descente de scène, heureux avec ses partenaires d'avoir enthousiasmé le public bourbonnais. « Je redoutais la profondeur, mais cela a été un régal ».

Il reste à souhaiter que ce spectacle ait une suite dans ce casino bourbonnais propice à tous les plaisirs. ■

« Brel ou l'impossible rêve », au Tambour Royal

Le possible rêve



L'univers de Brel ressuscité. (Photo P. Poirier/Clt'en Scène.)

Ce spectacle chanté, dansé et parlé est une promenade dans l'œuvre fraternelle de Jacques Brel. Entourés d'un musicien accordéoniste, André Nerman et Manon Landowski nous replongent dans ce bel univers. Un moment nostalgique et chaleureux dans la bien jolie salle du petit Théâtre du Tambour Royal.

CRITIQUE ♥ Difficile de remplacer Brel. Sans pour autant s'en faire la tête, André Nerman y parvient. Il faut de temps en temps fermer les yeux pour y croire vraiment mais, dans l'ensemble, ça marche. Et Nerman est vraiment sympathique. Manon Landowski, elle, comme d'habitude, est formidable.

JEAN-LUC JEENER

Tambour Royal, 21 heures.
Tél. : 01 48 06 72 34. Jusqu'au 30 sept.

TéléramaSortir

BREL OU L'IMPOSSIBLE REVE

Les 31 août et 1^{er}, 2, 3 sept.,
21h, Théâtre du Tambour-Royal,
94, rue du Faubourg-du-Temple, 11^e;
01-48-06-72-34. (16-20 €).

T Des textes lus, d'autres chantés, et, à travers eux, l'évocation d'une personnalité tellement ardente qu'elle semble brûler encore. Aucun des trois interprètes n'a vu Brel sur scène, mais tous semblent habités par ses passions, ses quêtes et ses rages.



04.09.2010

BREL OU L'IMPOSSIBLE REVE...

Ce spectacle qui a déjà tourné hors Paris, et beaucoup à l'étranger, mêle tous les talents breliens, la solidité des messages, la force des traits, la gestuelle chaplinesque du Grand Jacques, la tendresse, la désespérance mêlée à la surabondance du vouloir vivre quand même.

Le metteur en scène et interprète principal avec un pianiste narrateur, et trois femmes chanteuses et comédiennes qui lui donnent la réplique ne tentent pas de breler comme hélas, ces derniers temps, certains s'y sont cognés avec la complicité des producteurs de produits déjà dans les bacs. Non, ici, toute la troupe veut transmettre à la fois les messages et les ferveurs de Jacques Brel, en restant fidèle à la lignée de ceux que la pacotille n'a jamais fait bouger. La trouvaille, avec le fil rouge des jalons de la biographie de Brel, c'est de voir reprises ses Chansons à la fois au féminin et au masculin dans un Carrousel digne de la Valse à Mille Temps.

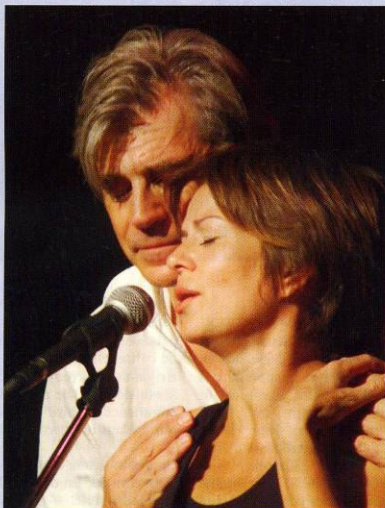
Une heure trente trop courte pour offrir une biographie sélective d'un des plus grands poètes francophones du XXème siècle, un rythme soutenu, un enchaînement emprunté au music hall à l'ancienne et aussi la découverte de textes moins connus comme Mai 1940, ou la joie de découvrir la force des mots, seulement dits, sans accompagnement musical.

Bien sûr qu'on aimerait revoir ce spectacle, en version plus longue si possible car, si la plupart des spectateurs français ou étrangers, en ce mois d'août où se donnaient les dernières de la saison, sortaient en fredonnant Madeleine ou la Chanson des vieux amants, certains regrettaient, tout comme l'interprète de Brel, de n'avoir pas rappelé la force et l'actualité de chansons comme Fernand, Jeff, Jacky ou l'indémodable Air de la bêtise.

Alors souhaitons à toute la troupe de revenir célébrer dans l'art de la scène généreuse, un des jalons français du music hall international.

C'était au théâtre Daunou, peut-être le spectacle, à nouveau étoffé, fera-t-il l'objet d'une reprise, et d'une tournée nouvelle.

Théâtre du Tambour Royal
Jacques Brel ou l'impossible rêve



André Nerman et Manon Landowski (photo Michel Cabrera-Martin)

Chanter Brel ? Oui, bien sûr. Ses chansons ne continuent-elles pas de vivre chaque jour grâce à de nouveaux interprètes, mais... jouer Brel ? Peut-on porter l'homme à la scène sans le caricaturer ou le réduire ? André Nerman relève cet impossible défi et en triomphe avec élégance, intelligence et sensibilité. Il a conçu un spectacle de théâtre musical autour de l'artiste où l'homme transparaît en filigrane. Les chansons restent au premier plan – parfois même le poème seul, dit sans musique, brille d'un éclat renouvelé dans son dépouillement – mais André Nerman les a serties dans une trame évocatrice. Composés comme un bouquet, des accords de couleur ménagent des temps poétiques, drôles, déchirants, corrosifs et toujours intenses. André Nerman est Brel avec conviction et talent, il évite le tic et l'imitation maniaque, et s'approprie le « rôle » en artiste, sans cesser d'être lui-même. À ses côtés, Manon Landowski est « la » femme, les femmes, toutes les femmes qui passèrent dans la vie ou le cœur de Brel. Danseuse – sa première formation –, chanteuse et comédienne, qui sait si parfois elle n'est pas Brel elle aussi, la part féminine du grand artiste ? À l'accordéon, assis à la table du bar ou

chantant dans une guinguette, Pascal Turbet est Jojo, l'ami, le confident de toute une vie, l'alter ego dont la disparition arracha à Brel une si poignante chanson.

Dans la jolie salle tout en trompe-l'œil du Tambour Royal, le décor est sobre : un banc public – un vrai banc public ! –, une table de bar – authentique elle aussi ! – et la lumière qui découpe la scène. Rien pour distraire de l'intensité des interprétations : André Nerman prête sa belle voix aux chansons de Brel. En homme de théâtre, il se joue de la musique et n'oublie jamais le texte. *Orly* devient un drame et *Les Vieux* une eau-forte, féroce et impitoyable. Quand l'accordéon fait entendre l'accord initial d'*Amsterdam*, il réussit la gageure d'imposer sa vision de cet implacable crescendo qui ne tolère ni la plus petite faiblesse, ni la moindre retombée. Il signe une interprétation qui lui vaut justement les applaudissements nourris du public. Apportant par la danse parfois la poésie d'un autre art, Manon Landowski chante avec tout autant de talent et fait passer l'intensité et la flamme qui dominent ses interprétations – toujours servies par une solide technique vocale. Évidente dans *Quand on n'a que l'amour*, cette flamme ne l'est pas moins dans une veine plus légère.

Pascal Turbet donne à son accordéon les couleurs changeantes d'une valse à mille temps : entre ses doigts habiles, l'instrument est tour à tour drôle et souriant comme un jazz manouche ou sérieux et grave comme un harmonium, canaille comme un titi parisien ou léger et volubile comme une valse musette. Sans sonorisation, il enveloppe la salle, discret jusqu'au murmure pour les vers les plus implorants, ou ample lorsque la joie ou la détresse l'exigent. De cet extraordinaire orchestre miniature, il exploite toutes les sonorités : le registre de basson accompagne les accents les plus sombres des voix, le registre flûté porte des contre-chants intenses qu'on dirait faits pour des cordes, le bandonéon suggère l'Amérique du Sud tandis que la sonorité musette, avec son battement caractéristique, virevolte en guirlandes virtuoses. Dans *Les Marquises*, il s'approprie même de manière saisissante les pizzicati des cordes de la version originale.

Lorsqu'ils chantent ensemble, Manon Landowski et André Nerman sont systématiquement en polyphonie – sauf dans l'impressionnant final de *La complainte des vieux amants*, où le poème leur impose les mêmes notes. La voix de Manon Landowski plane parfois sans texte au-dessus des voix d'hommes ou, plus audacieusement, se mêle à l'accompagnement comme un instrument supplémentaire. André Nerman ajoute parfois la sonorité de sa guitare à l'accompagnement riche et renouvelé de l'accordéon dont il faut noter, entre autres, la variété des contre-chants : tantôt emplis d'appoggiatures expressives pour souligner les climats tragiques, tantôt de broderies décoratives ou d'arpèges agiles pour les chansons plus légères.

Vrai et sans artifice, ce spectacle a été donné jusque fin septembre au Tambour Royal. Il est ensuite parti en tournée, ce dont il faut se réjouir : trop de bons spectacles ne sont produits qu'à un endroit et ne peuvent aller à la rencontre de leur public. Avec ce spectacle, Brel trouve d'excellents et sensibles interprètes (1).

Philippe Cathé

(1) Spectacle repris au Tambour Royal à partir du 15 janvier 2006

Fiche technique :

Théâtre musical ; conception et mise en scène : André Nerman ; assistante : Manon Conan ; avec André Nerman, Manon Landowski en alternance avec Nelly-Anne Rabas, Pascal Turbet (Paris, théâtre du Tambour royal, du 6 juillet au 30 septembre 2005)

JACQUES BREL OU L'IMPOSSIBLE REVE

Après être resté à l'affiche pendant 15 mois à Paris, aux Etats-Unis, en Russie et au Japon, ce spectacle musical, avec André NERMAN, revient à Paris et vous emmène dans l'univers de Jacques Brel.

Trois personnages, deux musiciens pour recréer les passions, les souffrances, les joies et les rêves d'un homme de défi, allant toujours plus loin, de l'Olympia aux plateaux de cinéma, de Don Quichotte aux Iles Marquises, bravant la mort, parcourant les mers sur son bateau et le ciel dans son avion... toujours en quête d'un impossible rêve.

Mais le rêve est-il si impossible ? La réponse est non : On se régale de bout en bout avec ces 3 voix qui nous transportent, nous ébranlent, et nous remuent le corps et le cœur... Du théâtre et de la musique : le Cinéma de Brel, les marquises de Brel, les femmes de Brel... Une évocation subtile et fière à la fois. Accompagnant magnifiquement André NERMAN (Excellent interprète !), ses 2 partenaires (musicien et chanteuse) trouvent imperceptiblement leur place dans le spectacle et, à leur tour, nous fendent l'âme ... Au bout d'une heure trente de spectacle, on en redemande.

Un seul mot nous vient aux lèvres, en cette fin de chronique, après "Bravo", nous disons " Merci. "

Mickaël LOTTE

TRUCDENANA.COM

Jacques Brel ... revient le temps d'un spectacle musical.

Conflits de générations, s'abstenir !

Car Monsieur Jacques Brel traverse toutes les générations ; ses chansons appartiennent à notre patrimoine, sa voix est connue et reconnue, imitée, mais jamais égalée car il faut le physique qui va avec, une légende vivante qui passera toutes les époques, on a tous fredonné un des ses airs, **ne nous quitte pas**, Jacques Brel !

Mais Il est là et bien là dans ce spectacle, émouvant et joyeux, sa vie racontée et chantée par un trio formidable, l'alchimie se fait entre le pianiste, une femme qui s'impose tout en douceur, un homme qui s'accapare le personnage de Brel à sa façon avec sa voix magnifique, mais à lui, avec une présence scénique très forte, un vrai jeu de rôle. On apprend que Jacques Brel a été recalé à son premier concours de chant, belle leçon, quand on est sûr de ses choix, on passe les obstacles, avis aux petites stars en herbe, et on apprend ce que l'on sait déjà, Jacques Brel est un Grand Monsieur, dont la vie a alimenté ses chansons. On n'est pas dans la mièvrerie, on est dans la réalité, parfois dure et toujours attachante.

Un vrai régal ; on repart en fredonnant ses chansons : mission accomplie.

PARISTRIBU

30 ans, c'est l'âge que j'ai eu **Il y a** 1 mois. Mais c'est à peu près, aussi, le temps qui s'est écoulé depuis les derniers pas du **Tango funèbre** d'un grand poète. Quittant à jamais **Une île, Les marquises**, qu'il avait choisie pour finir **L'aventure** que fut sa vie. Pour un enfer, qui pour « l'abbé Brel », comme l'appelait Brassens, nous était tous destiné. Mais, pour Brel, le diable **Ca va. Jojo** l'attend. De toute façon, "les hommes comme lui, trop maigre pour être malhonnête", ne peuvent que se retrouver au paradis. Si paradis il y a, bien sûr

Aujourd'hui, donc, je me suis rendu au théâtre musical de Marsoulan pour découvrir une pièce sur le **Grand Jacques**. Bien entendu, je connaissais déjà Brel, pour l'avoir vu dans des films comme **L'emmerdeur, L'aventure c'est l'aventure**, ou entendu des chansons comme **Amsterdam, Ne me quitte pas, Quand on a que l'amour,....** Et j'en passe. Mais jusque là, je n'avais qu'écouté **Le troubadour**, mais jamais entendu l'homme. Le véritable artiste, qui comme les vrais artistes, ont le mal des autres, comme il le disait. Un homme plein de rire, de révolte et d'amour. Toutes ces facettes de Brel sont mises en scène et interprétées dans cette belle et forte pièce musicale.

Nos deux comédiens et le pianiste, se passent chacun leur tour le témoin de ce magnifique héritage que nous a laissé Brel. Retraçant sa vie et ses chansons, passant de **Madeleine** à **Mathilde** et de **L'enfance** aux **Vieux**. De ses débuts à **La Mort**, en passant par sa carrière au cinéma et son tour du monde. Tout cela avec un talent certain pour l'interprétation, variant avec les rires et la force d'un Brel ressuscité le temps d'une trop courte pièce. Un Brel qui nous fait vibrer, toujours entre deux sentiments diamétralement opposés. Nous laissant avec une sensation de douce tristesse caressée par un léger sourire. C'est un peu étrange mais Brel **C'est comme ça**. Les comédiens nous livrent donc un beau voyage dans les années 60 de Brel, avec un décor de guinguette et des odeurs de **Bières** et de tabac.

On prend même plaisir à entendre des paroles de Brel lui-même, oui le vrai, venu d'outre-tombe. Impressionnant et plein d'émotions, à l'image de ce spectacle.

Merci à toute la troupe pour ce grand plaisir et pour m'avoir fait découvrir à moi, pauvre petit et jeune ignorant, ce grand monsieur. Je ne le quitterai plus. Alors n'hésitez que la seconde nécessaire à cliquer pour trouver comment se rendre au théâtre, mais ce temps de réflexion est déjà trop. Vous aurez ainsi la chance de découvrir ou redécouvrir ce poète.

Gregory pour Paristribu Mars 2009



INTERPRETES



André NERMAN

André Nerman est comédien, metteur en scène et chanteur. En tant qu'acteur André partage sa carrière essentiellement entre le théâtre, la télévision et le cinéma. Il a joué de nombreux rôles du répertoire classique et contemporain (Molière, Racine, Corneille, Shakespeare, Marivaux, Sartre, Tardieu, Duras, Claudel et bien d'autres). On l'a souvent vu sur des scènes parisiennes mais André a travaillé également aux Etats-Unis où il a vécu et où il retourne en tournée régulièrement. C'est d'ailleurs aux USA qu'André a créé sa compagnie et réalisé ses premières mises en scène. Ces dix dernières années, retenons : «Le Livre de Christophe Colomb » de Claudel dans ses deux versions, en anglais à Los Angeles et en français à Paris, la « Musica deuxième » de Marguerite Duras, « Molière amoureux » - une création sur la vie de Molière qui a tourné aux USA, au Canada, et a été joué dans deux théâtres à Paris, « Un certain Untel », création en France de la pièce de Teresa Rita Lopez, une adaptation de « J'accuse » de Zola. Dans le domaine du spectacle musical, André a conçu, mis en scène et interprète « Jacques Brel ou l'Impossible Rêve » qui a tourné aux Etats-Unis, en Russie, en France et est resté à l'affiche 25 mois à Paris. Il a également mis en scène les spectacles musicaux « Raconte-moi Paris », « L amour dans tous ses états », « Barbe Bleue » et son spectacle en solo « le Poète Voyageur ».

INTERPRETES EN ALTERNANCE

Manon LANDOWSKI



Manon Landowski fait sa formation de danseuse au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient un premier prix qui lui permet d'entrer à l'Opéra de Paris.

Auteur-compositeur-interprète elle écrit trois albums dont *Sur l'instant* qui obtient le Prix de l'Académie Charles Cros.

Manon, danseuse, chanteuse et comédienne est engagée par Robert Manuel dans *Il ne faut jurer de rien* de Musset ; elle joue dans plusieurs comédies musicales : *Phi-Phi* au Bataclan, *L'as-tu revues?* à l'Opéra Comique avec Arielle Dombasle et Gabriel Bacquier, *Les Innocentines* de René de Obaldia et Gérard Calvi. Elle écrit et compose *Le Manège de Glace*, créé à l'Opéra Comique en 1997 puis produit par Pierre Cardin en 1998 à l'Espace Cardin puis enfin à Los Angeles, dans une mise en scène de Daniel Mesguish. Manon a tenu le rôle principal féminin dans *Là-Haut* au Théâtre des Célestins à Lyon en 1996-97 puis au Théâtre des Variétés en 1998. En 2000, elle crée *L'Air de Paris* aux côtés de Patrick Dupond, qu'elle joue plusieurs mois à Paris. En 2001 elle crée *I do I do* au Théâtre 14, mis en scène par Jean Luc Tardieu, repris en 2002 au Palais des Congrès (Deux nominations aux Molières). En 2003, elle crée son propre spectacle *Mlle Faust* au XXème Théâtre, mis en scène par Daniel Mesguish et Xavier Maurel. En 2005 et 2006 elle joue *D'Amour & d'Offenbach* au Théâtre 14.

Nelly-Anne RABAS



Diplômée du Conservatoire régional de Bordeaux, 1^{er} prix de chant et d'Art lyrique, prix d'Art dramatique, diplômée du Conservatoire supérieur de musique de Paris, 1^{er} prix d'opérette et de comédie musicale.

Au cours de sa carrière, Nelly-Anne a participé à une centaine de pièces et spectacles musicaux aux quatre coins de la France, à l'étranger mais surtout dans de nombreux théâtres parisiens : Chaillot, dans *La Périhole* mis en scène par Jérôme Savary, Dejazet dans *Christophe Colomb* (Molière Musical en 1991), Opéra Comique, Bouffes Parisiens, Théâtre des Arts Hébertot, Olympia, Folies Bergères, Gaité Montparnasse, Pépinière, etc. Au théâtre elle interprète notamment Molière, Shakespeare (*Comme il vous plaira*), Giraudoux et Musset. Enfin Nelly-Anne possède une solide formation de danseuse.

OU



Hélène ARDEN

Originnaire de Marseille, chanteuse danseuse et comédienne, Hélène Arden s'est produite dans des cabarets parisiens (Les Trois Maillets, Le Canotier Au Pied de la Butte, Le Chat Noir etc.). Elle chante un répertoire très varié, mais aussi des chansons originales dans son spectacle *La vie d'Hélène A.* Elle se produit à l'étranger, notamment au Maroc, en Côte d'Ivoire et à New York. En 2001, elle gagne le concours "Nouveaux Talents" au Don Camillo à Paris. En 2004, elle est engagée dans la comédie musicale *Les enfants du soleil* (de Didier Barbelivien & Cyril Assous, mis en scène par Alexandre Arcady) représentée au Dôme de Marseille puis au Zénith à Paris. Par ailleurs Hélène a enregistré deux singles (chez Polygram et Wea).

MUSICIENS



Samuel GARCIA (Accordéon)

Enfant prodige, très jeune, Samuel multiplie les succès, remportant de nombreux prix jusqu'à la consécration en 1992 de sa victoire à la coupe mondiale de l'accordéon en Allemagne. Depuis il participe à de nombreuses émissions de télévision, il se produit sur des scènes européennes et américaines, joue avec de très grands artistes (les batteurs Dom Famularo, Tal Bergman, Joe Porcaro entre autres). Il crée un duo « Accordéon feeling » avec Frédéric Langlais. Ensemble ils se plaisent à mélanger les genres. Ils sortent un album chez Crystal en 2006. Il compose également avec de nombreux musiciens (Tony Fallone, Eric Bouvelle, Louis Corchia et bien d'autres). Dans sa déjà longue carrière musicale Samuel pratique avec autant de bonheur le bandonéon et le piano.

« Samuel Garcia fait partie de ces jeunes accordéonistes talentueux qu'on ne sait pas trop où caser, alors qu'en vérité il est la parfaite illustration d'un nouveau modèle. Il joue toutes les musiques, parfois grave, parfois frais et gai, toujours loin de toute « préciosité vulgaire » pour reprendre le mot de Gus Viseur » *Accordéon magazine*



Laurent CLERGEAU (Piano)

De formation classique (Ecole Normale de Musique de Paris), Laurent a fait ses premiers pas dans le music-hall en accompagnant Richard Foisy, chanteur québécois. Parallèlement, il a enseigné le piano dans différents conservatoires, puis a créé deux ateliers de chanson française au conservatoire d'Etréchy (91) depuis 2003, et au centre culturel des Mureaux (78). Il chante en s'accompagnant au piano; son répertoire est emprunté au groupe Chanson Plus Bifluorée. Laurent est pianiste de deux troupes de théâtre : Les Tréteaux Bleus et la Compagnie de l'Yerres. Entre deux spectacles il aime faire chanter les vieilles Citroën, et voyager à vélo; d'ailleurs ne l'appelle-t-on pas "le cyclo pianiste" ?

ou



Luc-Emmanuel BETTON (Piano)

Pianiste et violoncelliste de formation, Luc-Emmanuel a suivi un parcours musical classique au conservatoire et à la Sorbonne: Il a travaillé notamment avec Gérard Parmentier (piano), Guillaume François (violoncelle), Xavier Lemaréchal (chant). Egalement diplômé Major de l'Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques, il aborde les métiers de l'image et de la scène par le biais de la comédie. Formé à l'International Institute of Performing Art, il part en tournée avec Michel Jeффault et Pierre Douglas en 2007. Son envie d'être sur scène à la fois comédien et musicien le conduit très vite vers le spectacle musical.

Shelly DE VITO – Collaboration artistique et chorégraphies

Américaine de New York, elle était danseuse classique avant de poursuivre ses études de mise-en-scène et chorégraphie. Depuis, ses pièces et mises en scène sont jouées en France, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Autriche, au Théâtre du Rond-Point à Paris, au Henry Street Settlement à Manhattan.... Parmi ses mise en scènes et chorégraphies: *La Petite Boutique des Horreurs*, *The Music Man*, *Sweet Charity...*

Elle s'installe en France en 2002, et en 2003, sa première mise-en-scène francophone des *Muses Orphelines* est primée par l'association Beaumarchais.

Puis, son premier scénario *La Boucle* gagne le concours d'In Amor Films.

Elle collabore avec Gérard Berliner et Jacques Pessis et adapte leurs spectacles *Mon Alter Hugo*, et *Piaf, une vie en rose et noir*. Elle est metteur en scène et chorégraphe du spectacle *Simone, gosse de Pigalle* de Christine Haydar et Marc Alberman, avec Diane Dassigny dans le rôle de Simone. Aussi avec Diane Dassigny, et Stéphanie Germonpré, elle crée la comédie musicale *Flappers*.

Manon CONAN – Assistante à la mise en scène

Après des études littéraires et théâtrales (Hypokhâgne et Ecole Claude Mathieu), Manon Conan a été l'assistante de Didier Long et d'Anne Rotenberg au festival de la correspondance de Grignan (Assistanat artistique et littéraire). Elle a ensuite été assistante du metteur en scène André Nerman sur le J'Accuse de Zola joué au Théâtre du Nord Ouest, puis du metteur en scène Franck Berthier sur Ivanov de Tchekhov (Faïencerie de Creil, Théâtre Silvia Monfort, Théâtre Giacosa en Aoste, CDN de Bonlieu à Annecy) et sur Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit de Fabrice Melquiot (Faïencerie de Creil, Bonlieu, Théâtre Giacosa et 20^{ème} Théâtre). Elle a également écrit et mis en scène un spectacle dans le cadre de l'opération « Pub sur scène » avec les apprentis de la région Picardie.

Stéphanie LAURENT – collaboration à la mise en scène et scénographie

Après avoir passé un diplôme de scénographie et d'architecture intérieure, Stéphanie commence sa vie professionnelle à la Cie Philippe Genty.

Depuis elle partage son activité entre décors de cinéma (longs métrages), architecture intérieure (projets pour des particuliers en France et à l'étranger) et scénographies pour différentes compagnies de théâtre (Cie le Limon – Tchekhov, Marivaux, Virginia Woolf – Création d'un opéra à Tirana/Albanie, Cie Continent II, Double D – spectacle pour enfants – etc.)

Depuis 1995, la compagnie a créé :

Le poète voyageur

Ecrit et interprété par André Nerman
Tournées USA 2008 – 2009- Maroc 2010

Raconte-moi Paris

Conception et mise en scène d'André Nerman
Tournée USA 2007

Jacques Brel ou l'Impossible Rêve

Conception et mise en scène d'André Nerman
Paris Théâtre du Tambour Royal 2005 & 2006
Tournée USA 2004 – Moscou 2005 – France 2007 – Japon 2008

L'amour dans tous ses états

Conception et mise en scène d'André Nerman en collaboration avec
Manon Landowski
Tournée USA 2005

J'accuse d'Emile Zola

Mise en scène d'André Nerman
Paris Théâtre du Nord Ouest 2005

Un certain Untel de Teresa Rita Lopes

Mise en scène d'André Nerman
Paris Cité Universitaire 2004

Molière Amoureux

Conception et mise en scène d'André Nerman
Paris Vingtième Théâtre 2006 - Théâtre du Tambour Royal 2005
Tournée USA & Canada 2003

Le Livre de Christophe Colomb de Paul Claudel

Mise en scène d'André Nerman
Paris Théâtre du Nord Ouest 2003

La Musica Deuxième de Marguerite Duras

Mise en scène d'André Nerman
Paris Théâtre André Bourvil 2003 - Tournée USA 2002

The Book of Christopher Columbus de Paul Claudel (dans la version anglaise de l'auteur)

Mise en scène d'André Nerman en collaboration avec Maxens Nerman

Avec le soutien des Fonds Etant Donnés (The French American Funds for Performing Arts) - Ministère de la Culture et des Affaires Étrangères

Stages Theatre Center - Hollywood – USA 2001

D'un Océan à l'Autre

Spectacle musical écrit par André Nerman
Paris Aller Retour - Tournée en France - 1999 & 2000

Les Amours du Théâtre Français

Conception et mise en scène d'André Nerman
Paris Cité Universitaire & Tournée en France 1996 & 1997